

Chapitre 7

Du parking de Lartigue à l'arrivée à Auzat

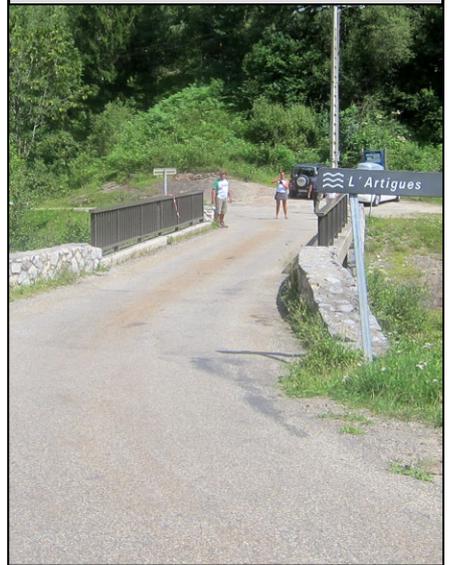
Dénivelé négatif : 463 m
Distance : 10 km

10 km en 1h25 sur des petites routes et de chemins de vallée pour être classé, devait être à ma portée même s'il faisait chaud.



J'ai osé un petit 11 km/h sur la route en faux plat descendant. 10 min après le ravito, j'ai rejoint Xavier, plus pressé du tout. Derrière nous venait le catalan Solanilla que je ne souvenais pas avoir encore vu de près.

Juste après, je franchissais l'Artigues devant mes 2 amis de course.



12 minutes après avoir quitté le parking de Lartigue, je rattrapai Sébastien que je n'avais vu partir avant moi. Solanilla était toujours là.



15h08. Mehdi m'a passé en trombe. Il revenait de loin.



15h09, Chapelle de Marc. Ouah ! Le topo me donnait maintenant 13 min d'avance sur le coureur le plus lent. 8 min gagnées en 2,7 km. Je suis meilleur sur la route que dans les chemins. Ce n'est pas un mystère. Mais je préfère les chemins, quand même. Pas un mystère non plus.



Souvenir ! C'est là où se donnait le départ au temps où la course ne faisait que 35 km et que j'allais vite.

Mehdi a fait un ravitaillement de marathon olympique : le verre d'eau ramassé à la volé. J'ai pris à peine moins de temps pour le mien. N'empêche qu'à la sortie l'écart s'était encore creusé.



Le parcours a quitté la petite route pour nous conduire sur un doux chemin d'herbe au bord du Vicdessos. J'allais moins vite (ou moins lentement si on veut), mais c'était tellement plus confortable et plus frais.



15h15, ravito non répertorié (Ourre ?).



J'ai rattrapé là, un Mehdi grimaçant.

La route vers l'arrivée devint moins facile.



Une petite route montante sous le chaud soleil, nous a conduits à un hameau fleuri (Ourre?). Mehdi s'y est bloqué, je suis passé devant.

15h23, ravito du pont de Gers. 15 minutes d'avance. Tout allait bien sauf les cuisses de Mehdi.



Très mal aux cuisses.

Le parcours a ensuite emprunté un chemin ombragé bordé de murets de pierre, très mal pavé en bien des endroits.



Mon jeune compagnon était en difficulté sur ces mauvais passages. Je suis passé devant.



J'ai distancé Mehdi quand il a dû s'arrêter pour retirer une épine de sa chaussette.



Juste après, un panneau signalait qu'il ne restait plus que 4 km à faire.

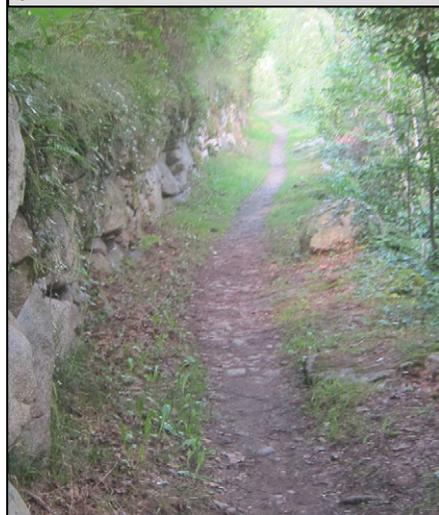
4 km, c'est l'affaire de 25 minutes au plus.

15h40 Ravito de Massada. Plus que 13 minutes d'avance, les pavés ne m'avaient pas réussi.



J'y ai rejoint Nathalie dont j'avais repéré le bandana aux couleurs de la Catalogne dès le départ d'Auzat, ce matin.

Inquiet de ma perte de temps, j'ai cherché à maintenir, ensuite, une aussi bonne vitesse que possible dans le joli chemin creux qui nous était offert.



Nathalie suivait. J'ai compris de ses brèves explications que la pauvre avait eu des mésaventures dont une chute sur le dos qui la gênait beaucoup pour courir.



Nathalie n'a pas été classée. Elle était derrière moi à la barrière du Pinet à la montée. A-t-elle franchi trop tard la barrière du Montcalm ?

15h59, Ravito de Capunta. 14 minutes d'avance. Ca s'arrangeait un peu pour moi.



Merci à la joyeuse bande de mamies et de papys qui tenaient la boutique pour leurs sourires et leurs encouragements.

Couru dans la vallée du Vicdessos et la montagne d'Auzat, le 17 août 2013

Retour sur la route d'Auzat. Joie! J'entendais la sono de l'arrivée. Trop mal au dos, Nathalie n'a pas tenu mon petit 12km/h.



Je dois résister au retour du copain.

Derrière, noir de tenue et de peau, l'ami Bi Glai au grand sourire revenait vite.

Merci aux derniers contrôleurs et à tous ceux qui les ont précédés sur la route du Montcalm.



Ruelle d'Auzat, on m'indique qu'au bout il faut tourner à droite.



Le meilleur moment de la course. Je donne tout ce qui reste.

J'ai osé me retourner pour voir Mehdi et Bi Glai, revenir vers moi dans un sprint débridé.



Trop tard, j'ai conservé 4 petites secondes d'avance sur mes amis.



Mon temps, pas terrible, fut de 9h 5 min et 54 sec mais je fais quand même 17 minutes de mieux que le coureur le plus lent du tableau des passages. J'ai donc gagné 12 minutes sur lui depuis Lartigue



274 coureurs ont été classés (je suis 262^{ème}) sur 365 inscrits, ce qui fait 26 % d'abandon ou de mise hors délai. C'est quand même beaucoup pour une course de spécialistes.

La vitesse minimale exigée pour la montée, 540 m/h, entre Lartigue et le sommet du Montcalm ne m'a pas étonné. En revanche, celui de la descente m'a impressionné : près de 900 m/h.

J'ai été très heureux de voir que presque tous les gens avec lesquels j'ai partagé la descente ont été classés, Florent, Loïc, Dominique, Xavier, Sébastien, Solanilla, Marc, Bi Glai et Mehdi. Il n'y a que les jeunes Emily et Damien ainsi que Pascal qui n'ont pas fini.

Étonnant que je n'aie pas cessé de naviguer dans ce groupe entre la première et la dernière place.